

# Calaisiens en colère : faux patriotes, fausse colère, des planches pourries...

écrit par Christine Tasin | 9 février 2016



Cela faisait un moment que l'on se demandait pourquoi il y avait une telle désorganisation chez les Calaisiens en colère, pourquoi c'était si difficile d'avoir un interlocuteur, pourquoi ils étaient si isolés, pourquoi, quand on leur proposait, par exemple, de venir témoigner à Rungis de leur quotidien tout était si compliqué. Compliqué de les joindre. Compliqué de communiquer entre eux. Compliqué de prendre une décision. Compliqué de témoigner clairement et publiquement du calvaire qu'ils prétendent dénoncer depuis des mois. Compliqué de manifester avec ceux qui soutiennent leur combat... Compliqué de se défilier malgré les engagements pris avec de faux prétextes. Compliqué d'être francs, tout simplement, et d'aller au bout de leurs engagements.

Et puis... ils manifestent avec le Maire de Calais, le plus grand ennemi des Calaisiens, en colère ou pas. Plusieurs citoyens quittent le groupe qui se délite...

Et puis, ultima sed non minima, ils produisent un [communiqué de presse](#) ordurier et dégueulasse contre le mouvement Pegida qui prend des risques, des coups et des mois de prison pour

## Les défendre.

Nous n'avions pas tous les éléments pour pouvoir prendre cette décision. » Jean-Yves reconnaît volontiers une erreur de casting. « *Je ne me suis jamais intéressé à Pegida. Ce que nous avons vu, c'est un appel de Français pour défendre notre ville. Mais les faits qui nous ont été rapportés font qu'aujourd'hui, nous préférons reculer.* »

Quelques heures plus tôt, le Calaisien en colère avait pourtant publié sur la page Facebook du collectif une vidéo de quelques minutes dans laquelle il expliquait vouloir dénoncer l'immigration incontrôlée qui frappe la ville, sans jamais citer Pegida, certes, mais en s'y associant sans le vouloir.

Sandrine qui a créé le mouvement dénonce le combat idéologique mené par Pegida France. « *Un combat qui n'est pas le nôtre. Nous souhaitons défendre Calais et les Calaisiens, dénoncer la pression migratoire, les problèmes d'insécurité, pas la guerre civile.* »

Car c'est là que le bât blesse, à être présents samedi, Les Calaisiens en colère risquaient de soutenir un mouvement qui prône la lutte armée et la violence. « *Sortez vos armes et préparez-vous au combat face à cette horde de barbares qui blessent notre France!* » exhortait il y a encore quelques jours l'un des organisateurs.

« *Ceux qui viennent de l'extérieur de Calais, ils ne seront plus là le soir pour nous aider. Il y a déjà assez de violence comme ça ici* » estime Sandrine.

Leur positionnement initial en faveur du mouvement de samedi, ils l'expliquent davantage par la frustration. « *Cazeneuve veut nous interdire de parler* », lâche l'un des membres du collectif au début de notre rencontre hier. « *Depuis sept mois, nous lançons un cri d'alarme. La jungle n'est pas gérée et nous en payons le prix fort* » ajoute Jean-Yves. Ce retournement est dû aussi à des divergences au sein du groupe. Le noyau dur n'est plus composé que de cinq membres contre 13 au tout début. Il y a encore eu deux départs hier suite à une « *divergence d'opinions* ».

Désormais Les Calaisiens en colère veulent continuer à « *filmer, informer, montrer et dénoncer ce qui se passe mais sans violence. On parle de nous comme des anti-migrants. Mais nous ne sommes pas contre les migrants. Nous dénonçons simplement leur comportement qui est aussi dû à la mauvaise gestion du camp* » conclut Sandrine.

Impardonnable.

Bref, les Calaisiens, des planches pourries. Circulez, il n'y a plus rien à voir.

Juste à aider de vrais Calaisiens comme [Simonne](#) à se structurer et à se défendre.